

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE
JUILLET 2026 - N°288



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-6

VIE DU CLUB / P.7-8

GALERIE DAGUERRE / P.9-10

ANIMATIONS / P.11-12

PLANNING / P.13-14

Nous avons encore quelques semaines devant nous pour préparer la rentrée et c'est l'actualité du moment, du Salon de la Photo aux projets d'exposition en passant par les animations.

Nous allons organiser pour la troisième fois un marché de l'occasion et des antiquités photographiques au Salon de la Photo, grande halle de La Villette, le dimanche 11 octobre. La communication sur l'événement a démarré dès la Foire internationale de la photo à Bièvres, les premières inscriptions sont prises.

Nous avons des expositions avec des partenaires à mettre en place pour le mois de septembre, puisque nous avons deux accrochages programmés au Pavillon de la Sirène et à la maison des pratiques artistiques amateurs Broussais, sans oublier les expositions dans notre galerie.

Nous travaillons sur les activités de la prochaine saison avec les animateurs. La très grande majorité des animations sera reconduite, quelques nouveautés sont aussi prévues que nous vous dévoilerons dans *La Pelloch'* de rentrée. Un rien de suspense pour titiller votre curiosité cet été.

Enfin, nous lançons aussi l'appel à vous réinscrire au Club dès maintenant, avec des tarifs inchangés pour Paris comme pour Bièvres.

Je vous souhaite de passer un bel été photographique et vous donne rendez-vous dès le mercredi 26 août au Club pour la rentrée.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

2 : Vernissage expo livres photographiques

4 : Sortie à Enghien-les-Bains

16 : Vernissage La chaise dans tous ses états et sélection Salon daguerre

24 : Fermeture estivale, réouverture le 26/06

Auteurs : Laurence Alhéritière, Thierry Barba, Anne-Lise Bouillon, Sylvie Briens, Béatrice Chérasse, Arnaud Dunand, Claude Lacroix, Marie Jo Masse, Viviane Pichon, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Hervé Wagner
Correcteurs : Marc Jovanovic, Isabelle Mondet
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : par Marie Jo Masse

“ Photographier, c'est goûter la vie chaque seconde, intensément. ”
Marc Riboud

Réflexions

« Peindre d'après nature, ce n'est pas copier l'objectif, c'est réaliser ses sensations » nous indique Cézanne. Cette citation m'a d'abord intriguée car il utilise le mot objectif, là où nous utiliserions plutôt le vocable « sujet ou objet ». De plus, nous nous exprimons à travers un objectif et tout le jeu c'est de rendre ce que nous voyons ou observons subjectif ! Puisque nous cherchons, en tant qu'artistes, à nous exprimer et non pas à créer un document. Donc, nous utilisons un objectif pour être subjectifs !

Je ne suis pas convaincue, nonobstant, que la photographie puisse être vraiment objective, malgré l'aspect mécanique ou électronique du médium. En effet, déjà le choix du cadrage, donc de notre position (angle/distance) par rapport au sujet définit une tranche de ce que nous avons sous les yeux, éliminant tout le reste. C'est une différence avec les autres arts, nous partons d'une page pleine d'où il faut éliminer ce qui n'est pas pertinent et non partir d'une toile ou page vide que nous remplirions avec ce que nous souhaitons y mettre. C'est pourquoi une photo qui serait une vue stricte de l'esprit ne peut être obtenue qu'à partir de logiciels créatifs où l'on peut assembler les objets à notre guise.

Comment refléter nos sensations dans une photo ? Comme dit supra, c'est déjà en choisissant avec soin notre emplacement par rapport au sujet photographié et en adaptant la technique à notre ressenti. Par exemple, par le choix de la focale qui définit la relation entre les objets : plutôt Da Vinci ou Matisse ? Ensuite en choisissant son ouverture et donc sa profondeur de champ et son corollaire, la vitesse pour figer ou non le mouvement dans la scène. Cela c'est à la prise de vue qui est déterminante, mais ensuite, il y a l'interprétation par l'intermédiaire du développement/tirage que cela soit sous l'agrandisseur ou via un écran.

En conclusion, ne soyons pas timides ou rigides et improvisons, créons, et soyons aussi peu objectifs que possible, laissons surgir nos sensations.

Marie Jo Masse

Chronique des vieux matos

Un zograscope

Un zograscope est un appareil permettant de visionner des « vues d'optique », c'est à dire des images (dessin, estampe, gravure, etc).

L'appareil est composé d'un pied, d'une lentille biconvexe et d'un miroir incliné à 45°. Les images sont posées à plat à côté du pied. Certains modèles avaient 2 lentilles, permettant à 2 personnes de contempler la même vue.

Les vues d'optique, souvent peintes à la main ou en série dans des ateliers, présentent un grand angle et une perspective exagérée. Regardées à travers la lentille, elles donnent une impression de relief et de profondeur (mais ce ne sont pas des images stéréoscopiques). Elles ont souvent comme thème des sujets topographiques (paysages, monuments) ou architecturaux, intérieurs ou extérieurs avec des lignes de fuite.

Venant originellement d'Angleterre à partir du début du XVIIIe siècle, elles se sont répandues dans toute l'Europe au cours de ce siècle, et ont été populaires, aussi bien dans les milieux aristocratiques et bourgeois, avec des modèles de salon en bois, que parmi des colporteurs dans les foires et marchés. La diffu-



Zograscopes français, fin XVIIIe et début XIXe siècles (photo Sébastien Lemagnen, Antiq-photo)

sion des vues d'optique a été favorisée par certains formats standards, 30x45 cm pour une image 23x30 cm. Leur déclin s'est amorcé vers la fin du XVIIIe siècle et dans la première partie du XIXe, progressivement supplantées par la photographie, notamment stéréo.

Gérard Schneck

Madeleine de Sinéty

Le Jeu de Paume consacre une exposition à Madeleine de Sinéty (1934-2011), dont l'œuvre a été peu montrée de son vivant. Elle réunit plusieurs séries et dessine un parcours de vie. Son œuvre, indépendante, s'est construite pour l'essentiel à l'écart des commandes et des publications. Elle est associée à sa vie de tous les jours, ce qui l'entoure, les personnes qu'elle côtoie, avec qui elle crée des liens.

Fille d'aristocrates désargentés, élevée dans un château du Val de Loire, Madeleine de Sinéty commence son parcours artistique à Paris au milieu des années 1960 en tant que dessinatrice de mode pour des magazines. Créative, elle hésite entre peinture, écriture et photographie. Après des études à l'École des arts décoratifs de Paris, elle commence à photographier en autodidacte, en couleurs comme en noir et blanc.

Elle prend d'abord des images de son quartier – celui de la gare Montparnasse, alors en pleine mutation –, puis dans les rues de New York, où elle séjourne à plusieurs reprises avec son second mari, Daniel Behrman, journaliste américain et rédacteur scientifique à l'UNESCO, autour des trains à vapeur, enfin, une passion que tous deux partagent. Ils parcourent des gares et lignes de chemin de fer secondaires, cherchant les derniers trains à vapeur, les tourbillons de fumée, la vie des cheminots. Ils se lient d'amitié avec des machinistes, pénètrent dans les cabines des conducteurs, réalisent les portraits des cheminots, partagent leurs temps de repos et découvrent les réalités du monde ouvrier. Madeleine de Sinéty accumule des milliers de photographie, des paysages, des machines, des portraits.

Parallèlement à son travail sur les cheminots et les trains à vapeur, elle photographie les transformations du quartier Montparnasse, notamment le boulevard Edgar Quinet, la construction de la tour Montparnasse qu'elle qualifie de « mirador de cauchemar ». Le secteur alors habité par des ouvriers, des artistes, des artisans est l'objet d'expropriations et de luttes des riverains. Elle photographie aussi bien les gens que les affiches qui témoignent de la protestation des habitants.

Dans les années 1970, elle se rend plusieurs fois à New York, ville dont son mari est originaire. Elle y photographie notamment le marché de gros, les carcasses des bêtes, les petits marchands, les ouvriers, des sans abri.

La production de Madeleine de Sinéty est le plus souvent indissociable de son quotidien. Dans le petit village de Poilley en Bretagne pour lequel elle a un coup de cœur, et où elle s'installe en 1972, elle réalise plus de 50 000 clichés pendant une dizaine d'années. L'odeur des foins, le bruit des charrettes et des chevaux lui rappellent ceux de la ferme du château de son enfance, celle où elle n'avait pas le droit d'aller. Elle met fin à ses engagements d'illustratrice et s'installe pour huit ans dans une maison de ce village de 500 habitants. Elle y fait la connaissance de Marie Touchard et de sa petite-fille Béatrice, qui deviendront ses amies et la clé d'entrée dans cette communauté composée d'une vingtaine de fermes, d'une école, de quelques bistrotts et commerces organisés autour d'une église et de son cimetière.

Elle va habiter dans le village, aider aux travaux des champs et de la ferme, son appareil photo autour du cou, tous les jours et en toutes saisons. Avec le temps, elle est acceptée de tous et, même si elle intrigue, on la laisse photographier l'intérieur des maisons, les fêtes de village, les mariages... De temps en temps, elle projette ses images dans la salle des fêtes, donnant l'occasion aux habitants de se découvrir, surpris, selon leurs propres mots, de se trouver si beaux et dignes d'être représentés.

Elle part ensuite aux États-Unis, en Californie pendant 5 ans, puis à Rangeley, un village d'un millier



Madeleine de Sinéty, Rheine, Allemagne, 1974

d'habitants dans le Maine où elle vivra ses vingt-cinq dernières années. La communauté se retrouve autour de l'école, des matchs de football, à l'église, à la foire agricole... Madeleine de Sinéty, là aussi, photographie de l'intérieur ceux qui l'ont adoptée – proches, familles, amis et connaissances – les activités et événements, ainsi que le rythme des saisons. Elle documente, elle témoigne, elle capture les coutumes, gestes, lieux, pratiques. Elle tente, avec un peu de nostalgie, d'en retenir la grâce fugitive, avant que ces mondes ne disparaissent. Elle devient la photographe attitrée des rituels familiaux : mariages, remises de diplômes, sorties scolaires... Elle partage son temps entre ses deux enfants, Thomas et Peter, et son travail. Elle collabore également avec le journal local.

En 1986, à l'occasion d'un atelier à Rockport, elle rencontre la célèbre photographe américaine Mary Ellen

Mark. Les deux femmes sont complices, et celle-ci, demeure par la suite un soutien et une influence forte pour Madeleine de Sinéty. Elle l'aidera à sélectionner ses images de Poilley. À côté des commandes – clichés de l'intimité des foyers ou de la vie de la communauté de Rangeley –, Madeleine de Sinéty poursuit des projets personnels dans l'État du Maine, documentant, essentiellement en noir et blanc dorénavant, certains métiers qui disparaissent et le quotidien de familles monoparentales dépendant de l'aide sociale.

Je vous propose de visiter cette exposition ainsi que celle consacrée à la collection de Sir Elton John et David Furnish, le dimanche 12 juillet à 15h, avant d'en discuter autour d'un verre.

Agnès Vergnes

Klavdij Sluban

Né à Paris en 1963, c'est un photographe français d'origine slovène,

Vers l'âge de quatorze ans, il se passionne pour la photographie qu'il apprend en autodidacte, puis il effectue un stage de tirage noir et blanc dans l'atelier de Georges Fèvre.

Après cela, il voyage un temps avant de revenir à Paris. À cette époque, il est également traducteur de poésie slovène. Finalement, il part s'installer avec femme et enfant dans la campagne slovène avant de bientôt devoir reprendre la route à la suite du déclenchement de la guerre en Yougoslavie et de la sécession de la Slovénie.

C'est à son retour en France qu'il décide de se consacrer entièrement à la photographie, qu'il pratique essentiellement en noir et blanc. Des noirs profonds, des silhouettes à contre-jour.

L'évènement est un prétexte : il traduit un moment qui reflète tant la réalité rencontrée que le sentiment de l'auteur. Toujours orienté vers l'Est, il emplit de son regard des endroits désertés, voire inhabitables. Ses images sont fortes car elles sont habitées.

Pour chercher à comprendre ce qui se passe dans son pays d'origine, la Yougoslavie, il repart vers les zones de combat et se retrouve sur les principaux fronts de la guerre. De ce qu'il a vu, il ne prend aucun cliché et avoue : « Je voulais comprendre, mais je n'ai pas compris, pourquoi un homme saisit un fusil et court tuer son voisin, je n'étais pas reporter de guerre, Il y avait certaines photographies que je pouvais faire, et d'autres que je ne pouvais pas ».

Photographe itinérant et indépendant (il ne fait partie d'aucune agence) avec son sac à dos, avançant sans contrainte ni buts prédéfinis, avec seulement son Leica en bandoulière et presque pas de confort, il voyage seul à pied, en train, bus, bateau... Ne cherchant jamais le scoop ni l'extravagance, il laisse venir l'instant sans le provoquer.

Depuis 1995, Klavdij Sluban photographie les adolescents en prison. Partageant sa passion, il organise des ateliers photographiques auprès des jeunes détenus. Cet engagement commencé en France (Fleury-Mérogis) avec le soutien d'Henri Cartier-Bresson, durant sept ans, ainsi que la participation ponctuelle de Marc Riboud et William Klein, s'est poursuivi dans les camps disciplinaires des pays de l'Est, en ex-Yougoslavie (Slovénie, Serbie) et en ex-Union Soviétique (Ukraine, Géorgie, Moldavie, Lettonie, Russie), y compris dans les enceintes disciplinaires de Moscou et de Saint-Pétersbourg, entre 2007 et 2012 en Amérique centrale auprès des gangs les maras.

En 2015, il a commencé à photographier les adolescents en prison au Brésil.

Familier des lieux de la détention et partenaire des acteurs qui les peuplent, Sluban déploie au travers de ses images la problématique des espaces clos et des horizons contraints.

Dans le cadre des Rencontres d'Arles 2013, il a présenté une exposition autour de Hauteville House, la maison de l'écrivain Victor Hugo à Guernesey.

Ses travaux sont exposés dans les institutions majeures, notamment ces dernières années au Musée de la Photographie à Helsinki, au Musée des Beaux-arts de Canton, au Metropolitan Museum of Photography de Tokyo, au Museum Texas Tech, États-Unis, aux Rencontres d'Arles, à la Maison Européenne de la Photographie et au Centre Pompidou/Beaubourg, à Paris. En 2013, le musée Niépce lui a consacré une rétrospective : « Après l'obscurité, 1992-2012 ».

En 2015/16, il est lauréat de la résidence Villa Kujoyama à Kyoto, Japon.

Il a publié de nombreux ouvrages, a eu le prix EPAP 2009, a été publié par 6 éditeurs européens.

Klavdij Sluban est membre de jurys nationaux et internationaux (prix Niépce, prix de la Jeune Photographie de Niort, prix Leica, All About Photo...)

Laurence Alhéricière

Foire internationale de la photo à Bièvres les 6 et 7 juin 2026

Elle s'est bien déroulée, sans problème majeur en dépit d'une fréquentation un peu plus faible qu'à l'habitude.

L'ouverture du marché des artistes le samedi après-midi pour la troisième année confirme son succès. La vente de tote-bags et de billets de tombola a été reconduite.

L'exposition du photographe invité, Jean-Christophe Bechet, a été appréciée ainsi que la nouvelle Grange aux fraises rénovée avec une nouvelle mezzanine.

Un grand merci à tous les bénévoles ayant participé le week-end de la Foire, le vendredi précédent, et le lundi suivant.

Un très grand merci à toute l'équipe Foire qui œuvre tout au long de l'année et qui se réunit chaque mois à l'atelier Foire à savoir : Christian Campion et Michel Ginestet pour le marché de l'occasion et des antiquités photographiques, Philippe Napolitano pour le marché du neuf et des services, Georges Cailletaud pour le marché des artistes, Agnès Vergnes pour la communication entre autres tâches, Nathalie Bernard pour le plan, Gérard Schneck, François Greteau, Adrien Gaudron, Jean-Yves Martel, Yves Chicoteau, Annie Andrieu, Sylvie Briens, Anaïs Monteiro, Didier Hubert, Laurent Vignalou, Pierre-Yves Chasaigne, Sylvain Diehl, Edouard Clavijo, Laurence Legros et Marie Jo Masse pour différentes missions.

Robin Clouet et Anne Quémy, nos prestataires, ainsi que Laura Foucault, notre secrétaire, et Richard Guesde le trésorier adjoint ont aussi largement contribué chacun dans leur domaine.

Nous commencerons la préparation de la Foire 2027 avec le premier atelier Foire le lundi 12 octobre à 20h au Club; les bonnes volontés sont les bienvenues, nous avons quelques missions disponibles.

Hervé Wagner

De nouvelles images du Japon

La coopération entre notre Club et Ashiya Photo Association (près de Kobe au Japon) est désormais structurée autour de deux moments forts :

« En route pour Ashiya-Kobe », un concours (en mars /avril) réservé aux membres du Club dont les photos sélectionnées seront exposées en juin et septembre dans deux galeries à Kobe. Les thèmes du concours seront définis annuellement par notre Club.

« Road to Paris » un concours réservé aux photographes japonais (Ashiya est un club avec un nombre d'adhérents plus modeste que le nôtre) avec une exposition en juin à la galerie Daguerre à Paris et une exposition parallèle au marché des artistes de la Foire internationale de la photo à Bièvres.

Pour développer ces échanges photographiques, une gouvernance commune permettra de définir le projet photographique annuel (calendrier, expositions, communication, bilan et retour d'expériences des photographes et lauréats).

De nouvelles équipes sont désormais en charge d'animer cette coopération qui est purement amicale et philanthropique entre nos deux clubs. Une convention de partenariat vient d'être signée après de nombreux échanges remplaçant la première convention entre nos clubs qui datait de 2013.

En 2026, année de transition, seule l'exposition « En route pour Ashiya-Kobe » est organisée.

Thierry Barba

Expositions Pavillon de la Sirène et Maison des pratiques amateurs artistiques Broussais

Nous avons été invités à suivre tout au long de la saison 2025/2026 les nombreux concerts proposés par le Pavillon de la Sirène dans leurs locaux, dans d'autres lieux parfois. Une riche et éclectique programmation,

des formats variés, un même enthousiasme pour la musique dont témoignent les images.

Une exposition d'une sélection de ces photographies sera proposée sur les murs du Pavillon de la Sirène, 20 rue Dareau dans le 14e. Elle aura lieu du 9 septembre au 21 novembre et un vernissage sera organisé le vendredi 18 septembre, à 18h30.

Parallèlement, la maison des pratiques artistiques amateurs Broussais a proposé que nous organisions

une petite exposition autour du thème du spectacle vivant. Vous y retrouverez des images des concerts du Pavillon de la Sirène et du festival de théâtre amateur d'Île-de-France du 4 au 30 septembre.

L'exposition se tiendra dans le hall de la MPAA, 100 rue Didot, dans le 14e.

Agnès Vergnes

Réinscriptions au Club et nouvelles inscriptions

Les réinscriptions au Club sont dès maintenant ouvertes. Les tarifs restent inchangés pour la saison 2026/2027 : 60 euros pour l'antenne de Bièvres, 185 euros pour Paris. Vous pouvez payer par chèque en une, deux ou trois fois et même demander à ce que les encaissements ne se fassent qu'à partir de la rentrée. Vous pouvez choisir le virement, pour peu que vous régliez la totalité de la cotisation en une fois.

Les inscriptions des nouveaux se feront du 2 au 5 septembre. Si vous souhaitez parrainer ou marrainer un nouveau, faites le nécessaire auprès du secrétariat avant le 5 septembre.

Agnès Vergnes

Pause estivale

Le Club fermera ses portes le jeudi 23 juillet au soir. Vous vous reposez quelques semaines et vous revenez frais et disponibles dès le 26 août pour sa réouverture !

Agnès Vergnes



Christian Pujol



Marie Jo Masse. Exposition livres photographiques

Exposition livres photographiques

Faire un livre de photos est une véritable entreprise au long cours. Cela demande de définir un sujet et la production d'une abondante iconographie pour l'illustrer. Ensuite, vient le plus difficile, les choix : des photos ; de la forme, du format, de la mise en page, du choix de la couverture, du titre, du texte d'accompagnement et, finalement, de l'éditeur. La production d'une maquette permet d'affiner l'objet et de faciliter le choix du mode d'édition.

Il en résulte une grande variété de formes puisqu'adaptées au contenu. Vous pourrez donc, lors

de l'exposition, voir différentes formes de présentations. En conséquences, chaque auteur disposera d'un espace dans la galerie où il, ou elle, présentera quelques photos représentatives de son opus sous la forme qui lui convient et, éventuellement, un exemplaire de l'aboutissement de sa démarche. Surprises !

Les participants : Maxime Chaillet, Muriel Colli-
gnon, Claudine Hochet, François Montagne, Jona-
than Stern.

Marie Jo Masse

Exposition «La chaise dans tous ses états » et « sélection du Salon Daguerre »

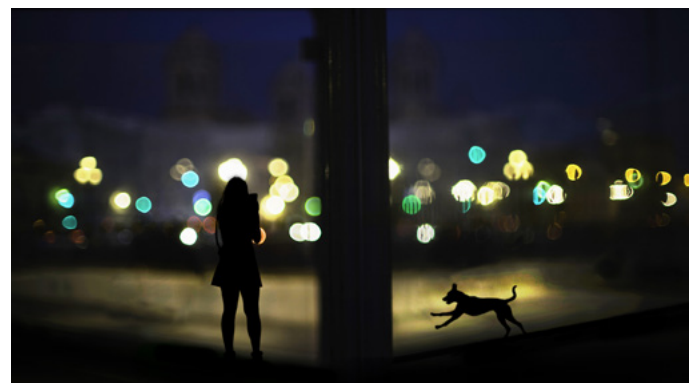
Quoi de plus banal qu'une chaise, et pourtant les artistes sélectionnés se sont surpassés pour présenter la chaise de multiples manières, originales, amusantes, bizarres, colorées.

Les photos du Salon Daguerre, quant à elles, ont impressionné le jury (exploits sportifs, moments décisifs ou paysages sublimes).

Après avoir été exposées sur le stand du Club à la Foire de Bièvres, ces photos seront présentées à la galerie Daguerre durant l'été du 16 au 25 juillet et du 26 au 29 août.

Le vernissage aura lieu le jeudi 16 juillet à 19h.

Sylvie Briens



Alcázar ojeda Antonio - *La Chica Y El Perro*, Espagne - Ruban FIAP & Coup de coeur Pia Parolin. Exposition Sélection du Salon Daguerre



Françoise Comte . Exposition *Chacun son point de vue*

Chacun son point de vue

En cette fin de saison, le Photoclub Paris Val-de-Bièvre vous invite à regarder autrement. Jeux de perspectives, graphismes, couleurs et formes brouillent les frontières du réel.

Une exposition qui questionne notre regard et révèle un autre monde, chacun selon son point de vue.

Exposition photographique du samedi 27 juin au 5 juillet, les samedis et dimanches à la Maison des Photographes et de l'Image, rue de la Terrasse à Bièvres. Ouverture de 15h à 19h.

Le vernissage de l'exposition se tiendra le samedi 27 juin à 18h30.

Béatrice Chérasse

Sortie à Enghien-les-Bains

Partir en vacances, au bord d'un lac avec promenade, grand hôtel, et même casino, palmiers et belles villas. C'est destination : Enghien-les-Bains en 15 minutes depuis la gare du Nord ligne H.

Depuis la gare on fera un parcours dans les quartiers pour découvrir l'église Saint-Joseph, de belles villas, et même des manoirs. Un peu de promenade en bordure du lac. Il y aura probablement des activités surprises comme l'annonce la Ville en ce début juillet.

Après la balade, les plus audacieux pourront naviguer en bateau, ou pédalos, et ceux et celles qui seront habillés en tenue correcte pourront aller au casino ! Banco !

Rendez-vous le samedi 4 juillet, à 14 h à Enghien-les-Bains à la brasserie Paris Enghien, carrefour rues de l'Arrivée et Charles De Gaulle. Des précisions seront données par SMS avant la sortie.

Anne-Lise Bouillon et Claude Lacroix

Atelier livre photographique

Un atelier aura bien lieu, à la suite de la demande de certains habitués de l'atelier, entre l'accrochage et le vernissage de notre exposition. Venez jouer les trublions constructifs le 1er juillet et ainsi vous nantir de devoirs de vacances.

Marie Jo Masse

WhatsApp des Rencontres d'Arles

Vous allez à Arles cet été ? Vous avez envie de partager coups de cœur ou de griffe sur les expositions ? Vous aimeriez pouvoir retrouver d'autres membres du Club pour une visite, une bière fraîche ou une délicieuse glace ?

Chaque jour, la semaine d'ouverture, je dresse une liste des expositions/rencontres/vernissages qui me semblent, en toute subjectivité, intéressants. Vous

pouvez picorer dans le programme ou faire à votre guise. Vous pouvez donner vos bonnes adresses. De temps en temps, nous essayons de nous retrouver pour discuter des expositions vues, pour le plaisir de se voir et de profiter d'un moment convivial.

Rejoignez le WhatsApp des Rencontres d'Arles en me contactant par mail ou WhatsApp. Le groupe sera créé quelques jours avant la semaine d'ouverture.

Agnès Vergnes

Atelier nature, inscriptions saison 2026/2027

Pour cet atelier, on entend par nature le monde « animal » et le monde « végétal » sauvages. L'atelier se réunit une fois par mois au Club et présente une exposition annuelle de ses photos. Il est partagé entre la critique des photos ; les techniques de prise de vue ; la connaissance du « monde nature ».

Des sorties nature sont programmées sur proposition de ses membres.

Il participe aux concours de la Fédération Photographique de France, aux niveaux régional et national. En 2026, le Club est classé 5e en Coupe de France images projetées nature.

Merci aux intéressé(e)s d'adresser par mail votre candidature avant le 24 août à Arnaud Dunand et Viviane Pichon. Motivez votre inscription et joignez 5/6 photos nature. Nos adresses seront dans *l'Hebdoch*. La sélection sera faite début septembre par retour de mail.

L'atelier saison 26/27 débute en octobre. La session de septembre de l'atelier est consacrée à la préparation de l'exposition par les membres de la saison précédente. L'ensemble des membres sera convié ainsi que les nouvelles recrues pour partager ce moment privilégié.

Viviane Pichon et Arnaud Dunand



Viviane Pichon. Atelier nature





LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier livre photographique (MJ. Masse, M. Collignon)</p>	<p>19h ■ Vernissage exposition atelier livre photographique (MJ. Masse, M. Collignon, S. Allroggen)</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (O. Doutriaux)</p>	<p>20h ■ Atelier Une photo par jour gr. 1 (A. Vergnes). Rdc</p>	<p>9h30 ■ Analyse photo de la sortie matinale du 20/06 (C. Wintrebert, G. Donnat). Village Daguerre</p> <p>11h ■ Analyse sortie arrêt sur images. du 21/06 (F. Rovira). Rdc</p> <p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>14h ■ Sortie à Enghien-les-Bains. Rdv à la brasserie Paris-Enghien (AL. Bouillon, C. Lacroix)</p> <p>20h ■ Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume). Hors les murs</p>	<p>9h-16h30 ■ Atelier Mise en scène en studio (C. de La Cerda, P. Napolitano). Sous-sol</p>
<p>20h ■ Atelier la photographie en récit (G. Dagher)</p>		<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (I. Sgobba)</p>			<p>15h ■ Visite expo Madeleine de Sinéty au Jeu de Paume (A. Vergnes)</p>



■ Activité en accès limité - sur inscription

■ Activité en accès libre

■ Activité à l'année

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
13	14	15	16 19h  Vernissage exposition La chaise dans tous ses états (S. Briens, S. Allroggen) 20h30  Analyse de vos photos - mail (M. Doz)	17	18	19
20	21	22 20h30  Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon). Rdc	23	24 Fermeture estivale. Réouverture le 26/08	25	26
27 19h30  Atelier photos instantanées (N. Bernard). Rdc	28	29	30	31		

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre